Culte du 18 mai 2025

Liturgie romande

- CD

- Introduction

Je vous souhaite la bienvenue dans ce temple, frères et sœurs, où nous sommes venus pour nous retrouver au nom de Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ. Que chacun de vous se sente ici chez lui pour ce moment où nous voulons nous mettre en présence de Dieu, écouter et méditer sa parole.

Avant toute chose nous nous rappelons la certitude de la bonne nouvelle de l'Évangile et de la grâce: que : La grâce, et la paix nous sont données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur.

- Louange :

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera sans cesse sur mes lèvres. Louez avec moi la grandeur du Seigneur, exaltons tous ensemble son nom. Quand je cherche le Seigneur, il me répond, et il me délivre de toutes mes frayeurs. Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie, le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses. Le messenger du Seigneur se tient proche, pour libérer ceux qui le cherchent. Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge ! Enfants de Dieu adorez-le !

- **Cantique : psaume 33 ; les 4 strophes**

- Confession des péchés :

Devant Dieu et devant les hommes faisons silence, pour nous libérer de tous ce qui nous entrave et nous sépare de notre Seigneur :

Seigneur Dieu,

Nous avons préféré nos désirs à ta volonté,

Nous avons préféré notre satisfaction à la joie que tu nous donnes.

Nous avons travaillé pour nous, plus que pour ton Royaume.

Nous nous sommes aimés nous-mêmes, plus que nous n'avons aimé notre prochain.

Pardonne-nous, Seigneur, de n'avoir pas changé, de nous être si souvent repentis en vain.

Oh, Toi qui nous connais mieux que nous-mêmes, toi qui nous aimes en dépit de tout, change

notre volonté, et avec ton pardon, accorde-nous la force et la joie de mieux t'aimer et te servir,

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur.

- **Répon : 620 ; 1**

- Déclaration de pardon :

Recevons par ces paroles la promesse et la certitude du pardon de Dieu:

Je ne désire pas la mort du pécheur dit l'Éternel, mais qu'il se convertisse et qu'il vive.
Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.
Que tous ceux qui se repentent dans la foi reçoivent de la part du Seigneur l'assurance de leur pardon, et de la bienveillance de Dieu à leur égard.
Mon enfant, dit le Seigneur, tes péchés te sont pardonnés. Va, et ne pèche plus.

- Répon : 285 ; 1

- Prière d'illumination :

Avant d'ouvrir la Bible, prions Dieu :

Réunis en ta présence, Seigneur, nous te remercions de nous avoir réunis pour nous révéler ton amour et nous soumettre à ta volonté. Fais taire en nous toute autre voix que la tienne. Et, pour que nous sachions entendre ta Parole, mais aussi la recevoir, la connaître, mais aussi l'aimer, l'écouter, mais aussi la mettre en pratique, ouvre par ton Saint-Esprit nos esprits et nos cœurs à ta vérité, au nom de Jésus-Christ, Amen.

- Lectures : Actes 14 ; 21 à 27 / Apocalypse 21 ; 1 à 5

- Cantique : 224 ; 2, 4, 6 et 7

- Lectures : Jean 13 ; 31 à 35

- Prédication :

Jésus arrive au bout de son ministère et trop de gens lui veulent du mal. Il sait que cela va mal finir. Il sait aussi que lorsque le leader d'un groupe s'en va, il y a un risque de désintégration. Alors, pour éviter cela, il prépare ses disciples, ses amis chéris, ses « enfants » et même ses « petits enfants ». Ils l'ont suivi à pieds sur des kilomètres et des kilomètres à travers la Galilée et la Judée, ils l'ont écouté, sous sa direction, ils ont fait des prodiges, mais voilà qu'il va se laisser faire par ceux qui le détestent, il va les abandonner. Alors, il leur laisse son testament, ses dernières volontés. Il s'adresse aux onze, Judas vient de sortir, invité par Jésus à faire son sale boulot de délateur, l'atmosphère qui était lourde au cours du dîner, tout à coup se détend. Mes petits-enfants ... Son discours est plein de tendresse car Jésus sait qu'ils vont avoir mal et qu'eux aussi risquent, comme Pierre, contre leur gré de l'abandonner et de s'en vouloir après.

Ils ne peuvent pas vraiment comprendre quand Jésus leur parle de glorification. Ils savent ce qu'est la gloire de Dieu et Jésus leur dit que lui a déjà été glorifié, c'est à n'y rien comprendre. Nous voyons bien ce que cela veut dire, avec 2000 ans de recul et des bibliothèques débordantes de traités théologiques. Mais les disciples, eux... Peut-être comprendront-ils après la résurrection ?

Les questions que se posent les disciples à ce moment-là vont être balayées par Jésus. Seigneur où vas-tu ? demande Pierre, repris par Thomas au chapitre suivant. Montre-nous le Père, demandera Philippe. Pourquoi te manifester à nous et pas au monde ? demandera Jude, v.22. Ils n'auront pas les réponses qu'ils attendent.

Jésus commence son testament par le don d'un commandement nouveau.

Est-ce vraiment un scoop ? Quand ils étaient enfants, les disciples ont dû l'apprendre par cœur ce contenu des tables de la Loi. Et aujourd'hui encore les scribes et les pharisiens rabâchent la loi de Moïse, seul vrai chemin pour accéder au salut. Est-ce que nous aimons ce qui est nouveau ? L'ancien

est tellement plus confortable. On ne change rien parce qu'on ne sait jamais ce qu'on va trouver à la place. Il y a un risque évident à balayer l'ancien. Pourtant Jésus les avait préparés : on ne met pas le vin nouveau dans des vieilles outres (Marc 2.22, Luc 5.38). C'était aussi le propos de Jean Baptiste : changez de comportement, retournez-vous, disait-il à celles et ceux qui venaient se faire baptiser.

Et aujourd'hui, dans nos sociétés, voyez comme le conservatisme gagne du terrain chez les gens. Partout les partis politiques conservateurs augmentent leur score. Devant la peur de l'avenir, on préfère garder ce qu'on a. Et dans l'Église... Ne pas trop changer les choses. Garder les bancs inconfortables et intransportables ou les chaises non adaptées, garder la forme du culte, etc.

Le prophète Jérémie, qu'a repris l'épître aux Hébreux, déjà parlait d'alliance nouvelle : « Dieu dit, ces jours bénis ils viennent Lorsque je conclurai Avec Juda et Israël. »

Nouvelle alliance, nouveau commandement, nouvelle vie, nouvelle espérance, nouvelle Jérusalem, nouveau ciel, nouvelle terre dit l'Apocalypse. Il y a un moment où il faut savoir prendre le risque, se lancer et recommencer. Jésus nous a invités à prendre un nouveau départ. Quand il a appelé les disciples, ne leur a-t-il pas demandé de laisser leurs habitudes derrière eux ? Le commandement nouveau ? : vivre en Christ !

Il existe de nombreuses similitudes entre le quatrième évangile et la première lettre de Jean. L'auteur n'est certainement pas le même mais Jean et l'ancien comme il se nomme au début des deux autres lettres, ont une source commune. Et l'évangile comme les trois lettres émanent d'une « École johannique ». Dans le chapitre 2 de la première lettre de Jean, l'ancien reprend ce thème du commandement nouveau. Mais il dit aussi que ce commandement était déjà connu dans l'ancienne alliance (cf Lévitique 19.18) mais qu'à la lumière de Jésus le Christ il prend une tournure nouvelle : « Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment accompli en lui ».

Dans l'épître de Jean, l'impératif de l'amour pour le prochain apparaît comme universel. Depuis l'origine de la vie, depuis Caïn et Abel peut-être, cet impératif est une sorte de loi naturelle aussi vieille que le monde, nécessaire à la vie en société. Mais où il rejoint l'évangile, où il devient commandement nouveau, c'est quand il fait référence à la lumière : aimer son frère c'est être dans la lumière ou haïr son frère, sa sœur, c'est être dans les ténèbres, ce qui fait bien référence au Christ, être en lui, la lumière du monde.

Dans l'évangile de Jean, le commandement nouveau vient parfaire la Loi. En effet, pour les maîtres de la Loi au temps de Jésus l'éthique avait un côté binaire. On suit la Loi ou on ne la suit pas, on est bon ou mauvais. Jésus donne le choix au disciple sans le stresser. Le commandement d'amour se vit à travers Jésus. Souvenez-vous la parabole des maisons (Luc 6.46-49) : tu construis une maison sur le roc quand tu entends la parole de Jésus et que tu la mets en pratique, tu construis ta maison sur la terre quand tu n'entends pas la parole. Jésus n'est pas dans le jugement. Nous pouvons passer d'une situation à l'autre, la parole de Jésus reste : Je vous aime comme le Père m'aime, quoique vous fassiez. Cela touche à l'intimité de chacun : « Qu'on veuille ou non, ce que nous produisons est le fruit de qui nous sommes » (John Nolland Commentary on Luke, Dallas Word 1989. p.309). Dès que nous sommes en Lui, nous produisons du bon fruit.

Dieu est celui qui se donne par amour. Nous sommes appelés à être les témoins de cet amour. Nous sommes appelés à aimer comme Jésus lui-même nous aime, nous a aimé. Cela veut tout de même

dire que nous devons aimer jusqu'au bout, quoiqu'il en coûte ! En effet, Jésus nous a aimé jusqu'à la mort, jusqu'à mourir sur la croix pour nous. Nous le répétons assez souvent ce leitmotiv : Jésus est mort sur la croix par amour pour nous. Et cela nous sauve d'une vie incomplète, sans relief, sans aucun sens et même cela nous sauve de la mort. Faut-il alors que nous aussi nous puissions arriver à aimer jusqu'à mourir les uns pour les autres ? Ou plus encore aimer jusqu'à mourir pour ceux qui nous veulent du mal. Paul nous dit que c'est à peine si nous accepterions de mourir pour un homme juste, mais certainement pas pour des pécheurs, des injustes, de ces personnes que nous ne pouvons pas supporter, ni voir, ni entendre, etc. Oui, nous devrions être capables de cet amour-là, peut-être. Car voilà, nous ne sommes que des êtres humains, pas des surhommes, pas des "Saints". Sommes-nous à part, parce-que chrétiens pour pouvoir aimer ainsi ? Maurice Bellet (prêtre catholique et philosophe) écrit : « Puisqu'on est chrétien, il est posé à priori en quelque sorte, qu'on aime. » Et il appelle cela une pieuse fiction ! Nous connaissons tous l'image de l'amour. C'est un langage idéologique. Il y a des personnes qui en parlent à n'en plus finir. On parle de charité, de commandement d'aimer etc. Comme s'il suffisait d'utiliser le langage pour que l'amour soit ! Certains confondent le commandement d'aimer ses ennemis avec le fait de ne pas avoir d'ennemis. Ce qui est complètement absurde, et n'a jamais été formulé ainsi par le Christ. Je pense qu'il est inconscient de séparer l'amour en deux catégories : un amour pour soi et un amour pour les autres. Pour Thomas d'Aquin la base de la nature humaine, c'est l'amour de soi, et l'amitié ou l'amour d'autrui une simple extension de cet amour premier. Pour une bonne raison « nous aimant nous-même, nous aimons forcément ce qui nous ressemble. Nous pouvons aimer l'autre à la fois pour lui-même et pour nous, parce qu'il a en lui quelque chose de nous. » Litta Basset psychologue et théologienne paraphrase ainsi la recommandation de Jésus « tu aimeras ton prochain comme toi-même » par « tu aimeras en ton prochain le fait qu'il est un "comme toi-même". D'ailleurs la parole de Dieu « tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être animé/ ton âme, de toute ta force/ ton intensité » reste une recommandation à l'inaccompli. Ce n'est pas un impératif, mais un inaccompli, destiné à rester inaccompli. C'est que l'amour pour l'autre n'est jamais définitivement acquis.

Par ailleurs, l'amour est complexe puisque divin, j'entends par-là qu'il vient de Dieu et que Dieu nous ne pouvons absolument pas le cerner fermement et définitivement. Alors ? Incapable d'aimer ? Non, je suis sûr que non. Nous nous aimons chacun à sa manière et avec ses propres capacités.

Le prophète Osée nous transmet cette parole de Dieu : « Moi je suis Dieu et non un humain. Dans tes entrailles je suis tout autre. » C'est parce-que Dieu lui-même nous habite, qu'Il est en nous par son Esprit-Saint qu'à notre tour nous pouvons nous ouvrir aux autres et les aimer. Faire confiance en cet altérité en nous, qui est appel à vivre autrement : telle est, sans aucun doute la marque d'une spiritualité profonde, accessible à chacune et chacun. Laisser faire le souffle sans savoir comment il va s'y prendre c'est là toute notre foi, la vraie, la seule, la féconde et celle qui est porteuse de vie.
AMEN

- Silence /Musique
- Déclaration de foi :

En réponse à cet amour de Dieu qui nous pardonne et nous relève, nous confessons notre foi en lui.

Je crois en Dieu, notre Père,
créateur du ciel et de la terre., créateur des choses visibles et invisibles.
L'Éternel règne, il est esprit, il est amour.

Je crois en Jésus-Christ son fils bien-aimé, notre Seigneur.
Il est venu nous apporter la lumière et le salut, il est le chemin, la vérité et la vie, et à ceci
tous reconnâtrons que nous sommes ses disciples si nous avons de l'amour les uns pour les
autres.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Dieu agissant dans son peuple et dans nos cœurs, nous offrant
par grâce le don de devenir enfant de Dieu.

Je crois au Royaume de Dieu, à l'amour plus fort que la mort, et à la vie éternelle. Amen.

- **Cantique : 179**
- Offrande :

Voici maintenant le moment de l'offrande qui nous permet de témoigner à Dieu notre
reconnaissance pour sa grâce qu'il nous offre gratuitement. Que notre geste soit à la mesure de
la partie de nous-mêmes que nous voulons consacrer au Seigneur. Partageons maintenant la
vie de cette paroisse par l'offrande.

- *Annonces pour Verdun ajouter celles de Nancy* : Journée conviviale organisée par l'ACAT le
24 mai à Troussey et journée consistoriale au brabant le jeudi de l'ascension ; prochain culte
à Verdun le 1^{er} juin à 10h30. Proposition pour le 22 juin : fête de la paroisse à Nancy et en
même temps culte ici : donc, je vous propose un culte avec petit déjeuner avant pour fêter
aussi ce jour de joie paroissiale même si nous ne serons pas physiquement à Nancy.
- Prière d'intercession :

Tu as promis d'exaucer les demandes que nous ferions au nom de ton fils Jésus-Christ.

Veuille nous pardonner nos fautes pour que nous sachions nous élever à toi, et ne désirer que
ce que tu veux et non pas l'objet de notre propre désir.

Premièrement, nous avons le commandement de te prier pour ceux qui ont un rôle supérieur
dans ce monde pour gouverner ou diriger. Inspire tous ceux qui ont ainsi des responsabilités
dans ce monde, afin qu'ils soient des instruments de paix et de fraternité et de justice parmi
les hommes.

Ensuite nous te prions pour tous ceux que tu as appelé à se consacrer à toi comme pasteurs de
tes fidèles. Assiste les dans leur charge des âmes, et dans celle de dispenser l'Évangile. Donne
leur le soutien de ton Esprit afin qu'ils soient fidèles, ayant toujours pour but de ramener les
brebis égarées vers l'unique pasteur qui est notre Seigneur Jésus-Christ. Garde ton Église de
toute ambition terrestre ou de profit, et qu'elle cherche la gloire de ton nom et le salut de ton
troupeau.

Ensuite, nous te prions pour tous les hommes qui t'ignorent, permet qu'ils puissent eux aussi être illuminés par la clarté de la bonne nouvelle de ton amour et de ton pardon, et qu'ainsi, tous ensemble nous puissions t'adorer d'un seul coeur et d'une seule bouche.

De même, nous te recommandons tous ceux qui sont soumis à l'épreuve, par la pauvreté, la maladie, le deuil, l'approche de la mort ou toute forme de mal. Permet qu'ils te cherchent, et puisse ainsi trouver dans leur coeur la vérité de ton affection paternelle et qu'ils trouvent en toi la consolation dont ils ont besoin.

Et finalement, donne nous aussi, à nous qui sommes rassemblés à cause de ta parole, le don de ne pas oublier quelle est notre propre faiblesse et pauvreté, afin que nous cherchions en toi de tout notre cœur la source même de toute vie et de toute joie.

- Envoi :

Je vous invite à vous lever pour recevoir l'exhortation et la bénédiction de la part de Dieu :

Et maintenant, je vous recommande à Dieu et à la grâce qu'il nous a promise.

Ayez donc, comme ses élus, ses saints et ses bien-aimés, des sentiments de miséricorde. Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, comme le Seigneur vous a pardonné. Et par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection.

-

- Bénédiction :

Que Dieu notre Père, par son Esprit, vous accompagne et vous conduise, qu'il vous affermisse, vous fortifie, et vous rende inébranlables.

A lui seul soit le règne et la gloire

Au nom de Jésus Christ

Amen

- Répon : 475 ; 3